

USAGES ET SUPERSTITIONS

QUI SE RATTACHENT AU CULTÉ DE S. JEAN

- TANT EN ORIENT QU'EN OCCIDENT.

I.

L'architecture religieuse, l'iconographie sacrée et l'étude de la numismatique attestent toute l'importance du culte rendu autrefois au Précurseur. Ce grand saint fut, en outre, et par un privilège bien digne de remarque, l'objet d'une vénération profonde chez les nations non chrétiennes de l'Orient et d'un culte même chez quelques-unes.

A cette vénération, à ce culte se rattachaient des usages singuliers, des superstitions nombreuses.

Ces divers points ont été l'objet de savants travaux, au premier rang desquels il faut placer l'excellent ouvrage de Paciaudi : *De cultu sancti Joannis Baptista*, et l'intéressant mémoire de M. À. Breuil. C'est à leurs judicieuses recherches que nous allons emprunter les traits fort abrégés du tableau que nous présentons ici.

En élevant sur le mont Cœlius la première basilique du monde chrétien, Constantin la plaça sous le patronage de saint Jean. Par une analogie remarquable, le premier roi lombard converti au catholicisme, Agilulfe, fonde à Turin une église portant le nom du Précurseur, et Théodelinde, sa femme, bâtit à Monza